

Résumé de la conférence de l'historien Gilles Gallichan du 5 novembre 2019

Narcisse-Eutrope Dionne et la genèse du Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour

Dans le cadre des activités du centenaire du Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour, l'historien Gilles Gallichan, de la Société historique de Limoilou, est venu nous brosser un portrait de la préhistoire du Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour pour ainsi bien comprendre la place qu'il prendra dans le quartier et la ville de Québec par la suite. Le Sanctuaire tient à remercier chaleureusement M. Gallichan pour le grand travail qu'il a effectué pour préparer et présenter cette conférence des plus intéressantes.



Le Sanctuaire ouvre en 1919 dans la crypte de l'église St-François d'Assise. Pourtant le projet d'un lieu commémorant le premier pèlerinage et miracle en terre canadienne vécu par Cartier n'est pas nouveau. L'idée même des commémorations voit le jour au début du 19^e siècle. Avec l'échec des Rébellions de 1837-1838, le peuple canadien-français se détourne de la politique. Il va grandement mettre la religion catholique au centre de sa vie pour préserver sa culture et sa langue. Le patriotisme canadien-français voit ainsi le jour, empreint de religion. Il désire commémorer les grands moments de son histoire sans que le conquérant britannique ne les reprennent à son compte. Ainsi, la Nouvelle-France est un terreau parfait pour cela et Jacques Cartier semble le héros tout indiqué.

Narcisse-Eutrope Dionne, médecin de profession, devient le premier biographe de Cartier. L'intérêt pour l'histoire du Canada et surtout pour l'explorateur du St-Laurent prend de l'ampleur. Dionne, étant un fervent catholique, mettra de plus en plus l'accent sur la foi du découvreur et notamment sur sa dévotion à la Vierge Marie sous le vocable « Notre Dame de Rocamadour ». Commémorer le sauvetage de l'équipage de Cartier atteint du scorbut par les Autochtones grâce à l'intervention de la Sainte Vierge devenait important selon l'historien. Sans ce sauvetage, les Français ne seraient surement jamais revenus sur les terres canadiennes. Le peuple canadien-français n'existerait donc pas. Patriotisme et foi ont grandi ensemble dès le milieu du 19^e siècle, Jacques Cartier comme héros de la patrie, Notre Dame de Rocamadour comme gardienne des Canadiens français. C'est ainsi que le sanctuaire fût créé à l'endroit où Cartier implora la Vierge de sauver son équipage, dans un élan de patriotisme et de foi fervente.

